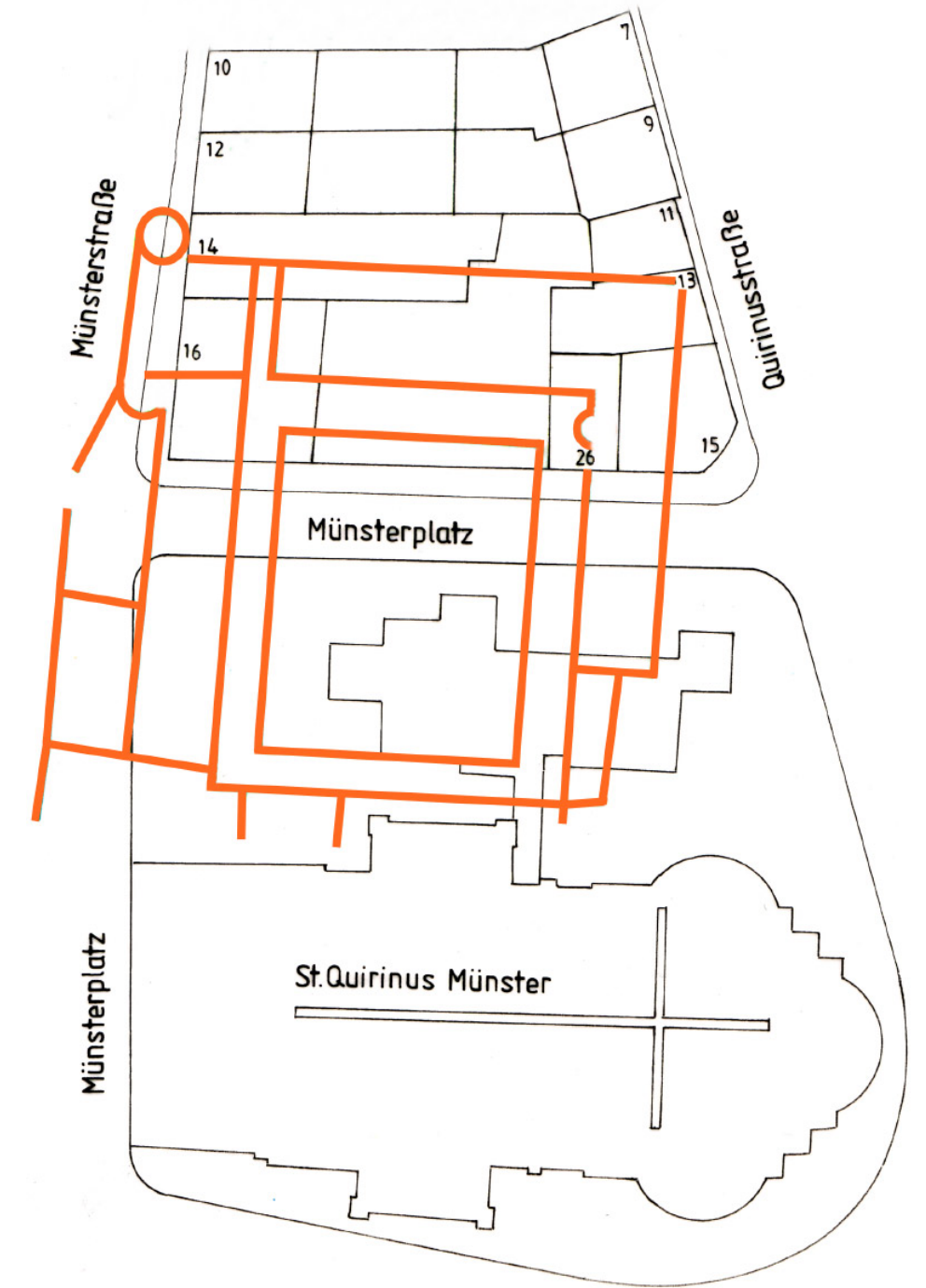




# ABBAYE DES DAMES DE SAINT-QUIRIN

## Ancien monastère de religieuses bénédictines

Le nom de la place créée en 2018 rappelle le **monastère des religieuses bénédictines dédié à Saint-Quirin**, fondé vers 950 et situé au nord de la collégiale. Le monastère fut transformé, au tournant du XIII<sup>e</sup> siècle, en une **abbaye des Dames**, qui adopta alors des formes de vie sensiblement plus ouvertes, caractéristiques des églises collégiales. Les **dames du chapitre (chanoinesses)** qui vivaient dans ce type d'établissement destiné aux femmes non mariées provenaient le plus souvent de la noblesse terrienne du Bas-Rhin. Elles ne furent désormais plus considérées comme des nonnes, étaient autorisées à porter des vêtements civils, à posséder des biens et un logement personnels et pouvaient quitter la communauté religieuse, notamment en cas de mariage. Les chanoinesses avaient des obligations liturgiques à accomplir et devaient veiller à l'accueil et à l'accompagnement des pèlerins. La communauté comptait en moyenne une quinzaine de femmes, placées sous l'autorité d'une **abbesse** élue, qui les représentait également à l'extérieur. Elle était le plus souvent issue de la haute noblesse (rhénane) – il s'agissait fréquemment d'une sœur de l'archevêque de Cologne. L'accompagnement spirituel des dames dépendait d'abord de l'abbé de l'abbaye bénédictine de Gladbach. Par la suite, il fut assuré par des clercs séculiers, les chanoines, lesquels vivaient également au sein de l'enceinte capitulaire. Cela entraîna à la fois des conflits internes et des reproches de la part des autorités ecclésiastiques concernant le mode de vie au sein du chapitre.



Projection horizontale de l'abbaye des Dames de Saint-Quirin vu depuis le sud est, reportée sur le plan actuel de la ville. (Ville de Neuss, bureau de l'urbanisme, service de préservation des sites archéologiques)



L'abbesse avec les dames du chapitre, derrière les chanoines et le reliquaire, lors de la procession de saint Quirin, vers 1610 (musée Clemens Sels de Neuss, prêt de la paroisse Saint Quirin)



Saint Quirin avec l'église paroissiale et collégiale, vers 1670 (archives de la ville de Neuss)

Depuis sa fondation, l'histoire du chapitre a été marquée, sur les plans politique, économique et social, par une **relation conflictuelle et changeante avec la ville**. Les dames du chapitre se comportèrent comme des actrices indépendantes et conscientes de leur rôle, influençant elles aussi l'évolution de Neuss. Outre la position sociale, notamment celle de l'abbesse, cela tenait aussi au fait que le chapitre Saint Quirin constituait un important **facteur économique** pour la ville. Il **possédait de vastes domaines** ainsi que plusieurs moulins, qui assuraient d'importants revenus. Par ailleurs, depuis la translation des reliques de saint Quirin, que la légende attribue à l'abbesse Gepa en 1050, le monastère s'était développé en un important **centre de pèlerinage** et avait acquis un rayonnement dépassant la région.



Chanoinesse du chapitre de Saint Quirin, gravure sur cuivre vers 1760 (archives de la ville de Neuss)

Dans ce contexte, il faut sans doute également comprendre la **reconstruction de l'église conventuelle**, l'actuelle basilique Saint-Quirin, entreprise en **1209** à l'initiative de l'abbesse Sophie. Après avoir contribué activement, durant près de huit siècles, à l'histoire de la ville et de l'Église, l'abbaye des Dames fut supprimée en 1802 dans le cadre de la sécularisation. Les dames du chapitre s'enfuirent par delà le Rhin, les **bâtiments du chapitre furent démolis** et les pierres vendues. Il ne subsista que quelques **caves**, mises au jour lors de fouilles archéologiques en 1979 et réaménagées.

(Sources et texte : archives de la ville de Neuss)



Le chapitre de Saint Quirin avec son cloître et ses bâtiments de service au nord de la collégiale. Reconstruction numérique (Martin Stitz, 2025). À l'exception d'un plan de projection horizontale datant de 1802, aucune représentation de l'abbaye des Dames n'a été conservée.



Vestiges de l'ancien cellier du monastère sous les maisons situées entre la Quirinusstraße et la Münsterstraße lors de la mise au jour en 1979 (Ville de Neuss, bureau de l'urbanisme, service de préservation des sites archéologiques), puis après la transformation en bar à vin « Stiftskeller », vers 2000 (photo : Thomas Mayer, Neuss)